Lespugue

Le château

Bernard Jolibert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11075>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Bernard Jolibert, « Lespugue », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11075>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lespugue

Le château

Bernard Jolibert

Date de l'opération : 1990 (SU)

Inventeur(s) : Jolibert Bernard

- 1 Dans la chapelle du château de Lespugue, dont les ruines surplombent les gorges de la Save, des terrassements clandestins avaient tout à la fois révélé l'existence et affecté la conservation d'un pavement de galets affleurant par endroits. Une intervention limitée dans son extension et sa profondeur a eu pour objet le relevé du pavement très ruiné et son étude afin de dégager des propositions de conservation et d'une éventuelle mise en valeur.
- 2 La chapelle est, dans son dernier état, un modeste bâtiment rectangulaire à chevet plat dont l'intérieur mesure 12,60 m de longueur pour 7,66 m de large. Un petit local (4,10 m x 2,30 m) qui a pu constituer une chapelle latérale ou une sacristie, lui est accolé au nord, en bordure de l'à-pic.
- 3 L'examen des élévations permet de distinguer au moins deux phases de construction : le mur gouttereau sud et la plus grande longueur du mur ouest, ainsi que le local accolé au nord, appartiennent à un premier état dans lequel la largeur de l'église était de 5,60 m seulement. Le mur nord, qui vient partager l'extension primitive de la « sacristie » et un mur appuyé contre le chaînage arraché du mur occidental, sont plus étroits que les murs du premier état et portent la largeur de l'édifice à 7,66 m. La configuration du chevet du premier état de l'église, complètement ruiné et situé en limite de la zone d'intervention, n'a pas été déterminée.
- 4 L'entrée se faisait au sud, au travers d'un seuil de 1 m de large. La présence de marches taillées dans le rocher, à gauche du seuil, et celle d'un retrait d'assise dans le mur occidental à 2,40 m de hauteur, indiquent l'existence d'une tribune. Le pavement présente des décors, obtenus par la sélection de galets provenant du lit de la Save, en deux panneaux inégalement conservés correspondant à l'espace de la nef et à celui du chœur : des galets de forme allongée composent par leur alignement le décor lui-même ;

le remplissage est réalisé de galets plus petits, de forme arrondie ou disposés en épi. Le décor principal du sol de la nef est une rosace à six pétales entremêlés d'une étoile dont chaque branche s'achève en une fleur de lys.

- 5 L'ensemble des monnaies et des fragments de céramique découverts entre les galets du pavement appartient à la première moitié du XVII^e s., de même qu'un tesson de bol glaçuré à décor peint sur engobe pris dans le mortier d'un mur du deuxième état : le pavement est ainsi contemporain des revêtements similaires observés au plan régional, notamment dans les abbayes de Moissac, de l'Escaladieu ou de Saint-Savin.
  - 6 Trois sondages, très ponctuels, à l'emplacement des excavations clandestines, ont permis de découvrir un tronçon du mur nord du premier état, conservé en fondation, et quelques éléments mobiliers attribuables au XIV^e s.
-

INDEX

Index chronologique : Temps Modernes

Index géographique : Midi-Pyrénées, Haute-Garonne (31), Lespugue

operation Sauvetage urgent (SU)